

CONTACT

Magazine de la Conférence Olivaint de Belgique – Tijdschrift van het Olivaintgenootschap België

Index

- Marie-Caroline Lentz ; *Les réseaux sociaux, « pire ami » ou « meilleur ennemi »*
- Damaris Lupu ; *Devenir vainqueur d'une négociation*
- Elisabeth Dekeyser ; *Le latin comme arme pour l'apprentissage et le futur*
- Verena Subelack ; *Quelle place les médias sociaux occupent-ils dans votre vie ? Posez-vous la question !*
- Elia Gabriëls ; *Het kiessysteem in de Verenigde Staten hervormd ?*
- Bavo Hermans ; *Alcoholreclame en -marketing: alcohol als een verbetering van het leven ?*
- Juliette Weerts ; *Het WK in Qatar uitzenden of niet, is dit de vraag die we ons moeten stellen?*
- Floris De Smet ; *Ontwikkelingssamenwerking: een reflectie*
- Ben Calloens ; *Minder verkeersdoden in het verkeer: nultolerantie als dé oplossing of een brug te ver?*
- Frédéric Cornet d'Elzies ; *Luddisme*
- Kevin Soladio Levy ; *L'Anvers du décor*
- Christophe Ledent ; *Le dégoûté*

Les réseaux sociaux, « pire ami » ou « meilleur ennemi »

MARIE-CAROLINE LENTZ
MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE
PERSONNEL

De nos jours, le plupart du monde utilise les réseaux sociaux pour communiquer, partager des nouvelles, des photos, des événements ou encore pour s'informer. Les réseaux sociaux les plus connus sont les composants du géant Meta – c'est-à-dire entre autres, Facebook et Instagram comptant respectivement 2,935 milliards (Facebook) et 1,287 milliards (Instagram) d'utilisateurs actifs mensuels dans le monde en 2022 – ainsi que TikTok, et Twitter – comptant chacun 1,2 milliard (TikTok) et 436 millions (Twitter) d'utilisateurs mensuels dans le monde, pour la

même année. Quel est l'usage qui est fait de ces moyens de communication ? Quelle influence ont-ils sur la communication et la diffusion d'informations ? Cet impact est-il positif ou négatif ? La réponse à ces questions est assez mitigée.

Les réseaux sociaux, nos meilleurs amis

La première impression que l'on peut se faire des réseaux sociaux est qu'ils constituent en une très bonne source d'information et sont un excellent outil de communication. En effet, ils nous permettent de rester en contact malgré la grande distance qui peut nous séparer de nos proches et de partager toute sorte d'événements, opinions, informations... Plus que jamais, les personnes sont très rapidement au courant de ce qui se passe dans la vie de leur famille ou leurs amis ou du monde en général ainsi que de l'actualité à l'échelle mondiale. L'information est diffusée plus rapidement et efficacement qu'il

n'a pu l'être par le passé. Le monde d'aujourd'hui est connecté à chaque instant et reste chaque seconde à l'affût des derniers événements ou de la dernière tendance. Grâce à ces plateformes électroniques et virtuelles, l'accès à l'information et à la documentation est facilité, ce qui permet une plus grande efficacité dans la recherche. Cependant, peut-on toujours se fier aveuglement à ses sources et à ceux qui les publient ?

Les réseaux sociaux, nos pires ennemis

Malgré tous les aspects positifs que présentent les réseaux sociaux, le constat général actuel est qu'ils présentent également une masse d'aspects négatifs et représentent parfois une menace pour la vie en société et la fiabilité de l'information diffusée.

Le paradis des « haters »

Un premier aspect négatif des réseaux

sociaux est que le contenu posté sur les plateformes de communication peut avoir été publié par des auteurs anonymes. Beaucoup de personnes se cachent derrière leurs écrans et s'emparent de cette possibilité de rester dans l'anonymat pour écrire des messages haineux et parfois même menaçants envers d'autres utilisateurs envers lesquels ils auraient quelque animosité ou conflit d'intérêt. Il est bien entendu plus simple de critiquer « dans le dos » de quelqu'un. Lorsque l'on n'est pas face à la personne visée, on a facilement tendance à se déchaîner et déverser une vague de commentaires négatifs à son égard. Le phénomène est tellement courant qu'il a été nommé le « cyberharcèlement ». Ceux que l'on appelle des « *haters* » lancent une série d'attaques envers une cible de leur choix et étant donné la force de l'anonymat et des moyens de protection des données personnelles, il est devenu très difficile, voire presque impossible de remonter à la source du commentaire afin d'en retrouver l'auteur. Les *haters* sont donc devenus la terreur des communautés d'utilisateurs de réseaux sociaux et représentent une réelle menace pour l'harmonie de la vie en société.

Outil de propagande et de propagation de fake news

Les messages véhiculés sur les plateformes de communication sont tournés en faveur de ceux qui les écrivent. Les personnalités publiques les utilisent de plus en plus pour faire passer des messages sociétaux, politiques ou encore de publicité pour une cause qui leur est chère. Ces personnes bien éclairées utilisent des outils facilitant la compréhension de leurs messages via des courtes citations, des mots simples et beaucoup d'images. Cela facilite l'accès à l'information et la compréhension par tout un chacun. En effet, plus besoin d'avoir fait Sciences-po pour comprendre la campagne électorale de tel ou tel politicien ou telle évènement géopolitique.

On peut citer comme exemple concret, les campagnes électorales, médiatisées, notamment sur les réseaux sociaux. Les élections qui ont fait le plus de bruit en Europe ont été les élections présidentielles américaines en novembre 2020, suivies des élections à la présidence française en avril 2022 et plus récemment encore, les élections italiennes en septembre 2022. À cet effet, les groupes politiques mettent en

place des campagnes électorales. De nos jours, tous les moyens de communication sont utilisés pour faire voir et connaître les programmes des différents partis. L'ancien président des États-Unis, Donald Trump, a par exemple, fait grand usage du réseau social Twitter pour faire sa propre publicité lors des élections. Il a posté des informations signalées comme étant des fake news par les utilisateurs et par la plateforme elle-même. Il a même été jusqu'à se faire bannir de Twitter. Il a crié à la non fiabilité des informations et aux « fake news » mais en aura finalement lui-même été l'auteur.

Un autre exemple assez frappant a été toute l'information partagée par rapport à la pandémie du Covid 19. Avec cette crise, deux camps se sont formés. D'une part, les mises en garde et les conseils des experts afin d'informer et de protéger au maximum la population et d'autre part, la diffusion de fausses informations concernant l'efficacité des vaccins et leurs effets secondaires, l'origine de la propagation du virus ou encore les mesures qui allaient être prises par le conseil de santé des ministres.

Des personnes malveillantes qui ont lancé des théories plus farfelues les unes que les autres, d'autres qui ont pris la situation à leur avantage, et encore certains qui diffusaient de fausses informations non pas pour causer un tort à la société mais simplement en étant convaincu de la véracité de leurs dires alors que ceux-ci étaient complètement erronés.

Un dernier exemple pour illustrer la mauvais côté que peuvent représenter les moyens de communication en général et également les réseaux sociaux – et qui est malheureusement au cœur de l'actualité mondiale – concerne la désinformation quant aux événements survenus dans le cadre de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Le géant Meta a signalé que la population russe était coupée de toute information extérieure, que ce soit via les médias traditionnels (journal écrit ou télévisé) et encore via les réseaux sociaux auxquels ils sont abonnés. Les événements ont été racontés de façon à ce que les Russes pensent que les attaques de leur armée sont un moyen de défense face à une menace ukrainienne. Cela nous rappelle la censure et la prise de contrôle de l'information lors de la grande ère du communisme ou du régime nazi.

À l'heure actuelle, et de plus en plus,

les propriétaires des plateformes de communication ainsi que la commission européenne tente de lutter contre cette désinformation et le véhiculent de fausse information afin de punir les auteurs erronés et il est de notre devoir à tous de les aider et signalant les personnes malveillantes et en faisant attention de ne diffuser d'informations que si l'on est assez sûr de ce que l'on avance.

Bibliographie

- Asselin, Ch., *Fake News : Les géants des réseaux sociaux à la manœuvre (ou pas)*, <https://blog.digimind.com/fr/tendances/fake-news-reseaux-sociaux-a-la-man%C5%93uvre-ou-pas>, 11 janvier 2021, consulté le 5 octobre 2022.
- Asselin, Ch., *Facebook les chiffres essentiels en 2022 en France et dans le Monde*, <https://blog.digimind.com/fr/agen-ces/facebook-chiffres-essentiels#:~:text=Facebook%20oes t%20le%20réseau%20social,actifs %20journaliers%20en%20juillet%202022>, 1 février 2022, consulté le 5 octobre 2022.
- Asselin, Ch., *TikTok en chiffres clés et statistiques en France et dans le Monde en 2022*, <https://blog.digimind.com/fr/agen-ces/tiktok-chiffres-et-statistiques-france-monde-2020>, 3 février 2021, consulté le 5 octobre 2021.
- Belga. *Guerre en Ukraine : la Commission européenne veut sanctionner les acteurs de la désinformation*. [rtbf.be, https://www.rtbef.be/article/guerre-en-ukraine-la-commission-europeenne-veut-sanctionner-les-acteurs-de-la-desinformation-10950539](https://www.rtbef.be/article/guerre-en-ukraine-la-commission-europeenne-veut-sanctionner-les-acteurs-de-la-desinformation-10950539), 8 mars 2022, consulté le 8 octobre 2022.
- Belga. *Guerre en Ukraine : Meta démantèle un réseau de désinformation sur la guerre en Ukraine*. [rtbf.be, https://www.rtbef.be/article/guerre-en-ukraine-meta-demantele-un-reseau-de-desinformation-sur-la-guerre-en-ukraine-11074761](https://www.rtbef.be/article/guerre-en-ukraine-meta-demantele-un-reseau-de-desinformation-sur-la-guerre-en-ukraine-11074761), 27 septembre 2022, consulté le 8 octobre 2022.
- Boyadjian, J., *Désinformation, non-information ou sur-information ? Les logiques d'exposition à l'actualité en milieux étudiants*, 2020/4, p.21 à 52, consulté sur <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2020-4-page-21.htm>, le 5 octobre 2022.

- Brossas, V., *Chiffres Instagram: les statistiques à connaître en 2022*, <https://www.leptidigital.fr/reseau-x-sociaux/chiffres-instagram-7475>, 20 janvier 2022, consulté le 5 octobre 2022.
- Communication de la Commission au Parlement Européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des Régions. Lutter contre la désinformation en ligne: une approche européenne, Bruxelles, 26 avril 2018, <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/fr/txt/html/?uri=celex:52018dc0236&from=en>, consulté le 5 octobre 2022.

Devenir vainqueur d'une négociation

DAMARIS LUPU

MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE PERSONNEL

Depuis la nuit des temps, le métier de diplomate a pour but de « rapprocher des points de vue divergents par le biais de la négociation ».¹ Ce « mystique métier » demande ainsi aux diplomates de disposer des diverses qualités comme : la persuasion, l'écoute, la modestie, la maîtrise de l'expression orale, la bonne gestion du temps, avoir le sens des priorités, savoir emphatiser avec son interlocuteur, avoir une grande force mentale et morale, faire preuve de patience, savoir impressionner sans menacer et ainsi de suite. Ces diverses qualités sont vues comme permettant à un diplomate de sortir « vainqueur » d'une négociation. Dans cet article, nous allons nous focaliser sur les trois points indispensables pour un diplomate : les « negotiations skills », le « thinking outside the box » et le principe du « take it or leave it ».

Negotiations skills

Si nous regardons les qualités citées ci-dessous, nous pouvons constater qu'elles ont toutes un point commun : les compétences en négociation dites « negotiations skills ». Selon le diplomate belge Raoul Delcorde, « la négociation est au cœur même de la

diplomatie, car elle vise à régler pacifiquement un conflit d'intérêts »² (Delcorde, R., 2021). Ainsi, d'après l'ambassadeur honoraire « une négociation diplomatique peut littéralement aboutir à la création d'une nouvelle institution, comme cela fut le cas à la conférence de San Francisco en 1945 qui aboutit à la création de l'ONU » (Delcorde, R., 2021). Avec cet exemple, nous observons le fruit donné par une négociation « de qualité ».

Ainsi, le métier de diplomate demande avant tout d'être un bon négociateur. Mais comment on devient vainqueur d'une négociation ? Dans un premier temps, dans un processus de négociation il n'y a pas nécessairement des gagnants et des perdants, mais dans principe de la négociation diplomatique nous sommes à la recherche d'un compromis, d'un accord gagnant-gagnant. La négociation devient ainsi un « jeu à sommes multiples : ce que nous gagnons nous ne le prenons pas forcément à l'autre »³

Thinking outside the box

Dans un second temps, pour parvenir à ses fins, la meilleure carte qui doit être jouée par un négociateur c'est celle de la communication qui lui permet de se mettre et penser « *outside the box* ». L'enjeu est de « s'aider sans céder ». Autrement dit, dans une tentative d'accord, faire preuve de l'empathie envers notre interlocuteur à travers le langage relève d'une intelligence oratoire. Ne pas perdre de vue ses intérêts, ses principes et ses valeurs tout en acceptant la position de l'autre et « l'infléchir » de manière qu'un compromis soit évident, relèvent une qualité principale d'un diplomate et d'une maîtrise du langage par celui-ci. De plus, pour atteindre un objectif, les diplomates utilisent également des stratégies qui consistent à « donner l'impression » de sacrifier en reculant.⁴ (Encel, F., 2015) De ce fait, la communication à travers la prise de parole lors d'une négociation bilatérale ou multilatérale devient *un soft skill* essentiel.

Cependant, il arrive souvent dans les négociations diplomatiques que certains intérêts ne puissent pas se

rencontrer. Dans ces cas, le but d'un diplomate est de faire comprendre à son interlocuteur ses positions, afin d'envisager un potentiel accord « si certaines conditions changent »⁵

Take it or leave it

Une des erreurs qu'un négociateur peut commettre c'est de croire, voire partir du principe que c'est « à prendre ou à laisser ». Ce discours normalisé par certains dirigeants d'États, normalise la confrontation à l'inverse de la diplomatie.⁶ Cette incompréhension de la diplomatie peut être ressentie dans toutes les crises internationales auxquelles nous faisons face actuellement. Dans un registre d'accusation de son partenaire, l'échange ne peut pas avancer et toute tentative d'accord sera perdue d'avance. Ainsi, lorsque deux parties négocient, la négociation diplomatique va à l'encontre du principe gagnant-perdant contrairement à ce que certains dirigeants veulent nous laisser croire. La volonté et le désir sincère de trouver un accord tout en maximisant les intérêts de l'ensemble des parties, nous situent dès le départ dans une « posture gagnante ».

Conclusion

Finalement, devenir vainqueur d'une négociation n'implique pas forcément à « gagner une négociation », mais la victoire repose sur la volonté de coopération qui s'exprime à travers la communication, l'art oratoire. Faire comprendre à son interlocuteur sa position et ses intérêts permettent la construction d'une zone d'entente entre les partis.

Cependant, que signifie le concept de « gagner une négociation diplomatique » ? Quand pouvons-nous parler d'un « gain » ? Quelles sont les limites d'une négociation ? Jusqu'au pouvons-nous aller pour défendre nos intérêts ? Toutes ces questions ont fait couler beaucoup d'encre et elles méritent une explication plus approfondie des divers principes qui les entourent.

¹ <https://theconversation.com/lart-detrediplomate-persuasion-eloquence-connaissance-et-surtout-patience-171717>

² Delcorde, R., (2021), « La diplomatie d'hier à demain », Mardaga.

³ <https://www.journaldunet.com/management/commercial/1486991-les-trois-grands-principes-de->

la-negociation-diplomatique-la-preservation-de-la-relation/

⁴ Encel, F., (2015) « Petites leçons de diplomatie », Ruses et stratagèmes des grands de ce monde à l'usage de tous, Autrement

⁵ <https://www.timetopitch.com/post/negocier-comme-un-diplomate>

⁶ <https://www.timetopitch.com/post/negocier-comme-un-diplomate>

Le latin comme arme pour l'apprentissage et le futur

ELISABETH DEKEYSER

MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE PERSONNEL

Si la plupart des étudiants commencent en première secondaire avec un cours de latin, peu nombreux sont ceux qui continuent à l'étudier jusqu'au bout. Certains pensent qu'il devrait y avoir une obligation à ce que tous les élèves fassent du latin mais beaucoup d'autres soutiennent que les cours de latin (et de grec) devraient être supprimés. Si ses détracteurs soutiennent que les cours de latin sont inutiles, ils ne peuvent être suivis. Au contraire, cet enseignement a beaucoup à nous apporter. Tout d'abord, au niveau des connaissances des langues modernes étrangères et du français. Ensuite, l'étude du latin permet d'accroître sa culture générale et d'ainsi pouvoir mieux préparer l'avenir.

I. La connaissance des langues modernes

Si le latin est qualifié de langue morte, cela signifie que plus aucun être humain sur terre n'a le latin comme langue maternelle. Il est toutefois important de souligner que même si le latin n'est plus parlé, cela reste une des langues officielles du Vatican !

Beaucoup considèrent que puisque le latin n'est qu'une langue morte, son apprentissage serait inutile. Il est pourtant indéniable que l'apprentissage du latin permet de mieux apprendre les langues vivantes. En effet, le latin est une langue mère qui représente 80% des langues latines parlées aujourd'hui ; idiomes parlés par 200 millions de personnes en Europe et par plus d'un milliard d'individus dans le monde.

A) Pour l'apprentissage des langues étrangères

Les langues romanes découlent toutes du latin. De même, le latin a eu un

impact sur le développement des langues germaniques et celtiques. C'est pourquoi l'étude du vocabulaire latin et de la grammaire latine est extrêmement bénéfique pour l'apprentissage ultérieur des langues modernes étrangères. Notre cerveau pourra ainsi faire plus rapidement des liens entre les différentes langues et mémoriser plus rapidement des verbes et règles de grammaire française ou étrangères (espagnole, portugaise, italienne ou roumaine)⁷. Cela facilite donc l'apprentissage des langues romanes mais aussi des langues germaniques. L'allemand par exemple n'est pas une langue latine mais on y retrouve aussi l'utilisation de déclinaisons, comme en latin. Par conséquent, l'apprentissage du latin permet un apprentissage plus rapide de l'allemand. Finalement, c'est bénéfique pour toutes les langues vu la rigueur imposée pour son apprentissage.

Le latin est une langue qui comporte un nombre important de déclinaisons de cas. Les apprendre stimule donc les fonctions mémorielles du cerveau. Cela permet en plus de développer notre raisonnement logique et notre esprit critique. La traduction des textes se fait comme un jeu de pistes. Tous les élèves sont ainsi des mini Sherlock Holmes pour trouver la bonne traduction des mots et la construction de la phrase.

B) Pour mieux connaître le français

Enfin, le latin permet de mieux connaître la langue française au niveau d'un côté de l'étymologie et de l'autre de la grammaire. En effet, la langue française trouve son origine dans le latin parlé dans le nord de la Gaule et plus spécialement entre Paris et la Vallée de la Loire. On parle de latin dit « vulgaire ». Le mot vulgaire se définit par opposition au latin classique et est à prendre au sens étymologique du terme c'est-à-dire commun ou populaire. Ce terme n'a donc rien de péjoratif⁸.

La connaissance étymologique des mots permet d'acquérir un vocabulaire plus riche mais aussi de comprendre des nuances très fines.

Celles-ci permettent de mieux comprendre et de mieux se faire comprendre. « Parler n'est jamais neutre », cette expression induit que les mots ne sont jamais neutres. Afin de comprendre le monde dans lequel nous évoluons, il faut savoir ce que signifie précisément chaque mot. Pour faire de nous des citoyens éclairés, capables de prendre part à la vie de cité, le latin nous permet de développer à la fois notre capacité de réflexion et de parole mais aussi d'aiguiser notre sens critique⁹.

Le latin est aussi nécessaire dans les études scientifiques. Ainsi, dans les études techniques d'arboriculture il est, par exemple, obligatoire d'étudier tous les noms des plantes en latin car les noms sont plus précis. Les étudiants en médecine qui ont étudié le latin et/ou le grec sont également ravis du temps gagné dans leur étude !

II. Développement de ses connaissances

Ceux qui clament que le latin est inutile considèrent donc qu'il ne faut étudier que ce qui serait utile directement. L'apprentissage du latin est donc devenu un acte de rébellion. En effet, l'étude du latin, c'est avant tout une prise de recul formidable et un parcours à travers treize siècles d'histoire et de littérature. L'apprentissage du latin, c'est une analyse d'un phénomène sur la durée¹⁰.

A) Accroître sa culture générale

Le latin n'est pas qu'une langue ; l'apprentissage de la langue permet d'en découvrir la culture. Par le biais des textes, on découvre une civilisation, son histoire, sa littérature, sa mythologie et par conséquent, les fondements de notre propre culture. En effet, toutes nos institutions publiques se basent encore sur les institutions romaines. Notre droit belge appartient au grand système qu'on appelle la famille du droit romano germanique. Cette grande famille a un point commun, celui de d'avoir eu une première source d'influence : le droit romain (principalement en matière commerciale et civile). De plus, le droit romain a développé le « ius gentium », littéralement le droit des gens, aujourd'hui appelé le droit

⁷ <https://www.superprof.be/blog/mieux-connaître-langages-étrangers/>

⁸ <https://www.slate.fr/story/215766/origine-langue-française-latin-vulgaire-médiéval-vocabulaire-siècle-évolution#:~:text=Les%20origines%20de%20la%20langue,n'a%20rien%20de%20p%C3%A9joratif>

⁹ https://etudiant.lefigaro.fr/article/pourquoi-il-est-plus-que-jamais-important-d-apprendre-le-latin_11c65b8e-e12a-11ea-ae74-33feeb6621aa/

olangue,n'a%20rien%20de%20p%C3%A9joratif

⁹ https://etudiant.lefigaro.fr/article/pourquoi-il-est-plus-que-jamais-important-d-apprendre-le-latin_11c65b8e-e12a-11ea-ae74-33feeb6621aa/

¹⁰ https://etudiant.lefigaro.fr/article/pourquoi-il-est-plus-que-jamais-important-d-apprendre-le-latin_11c65b8e-e12a-11ea-ae74-33feeb6621aa/

latin_11c65b8e-e12a-11ea-ae74-33feeb6621aa/

international¹¹. Les romains étaient de fins stratèges politiques et militaires et ils restent une source d'inspiration aujourd'hui à ce niveau.

Les langues anciennes permettent de développer notre ouverture d'esprit mais aussi notre curiosité. De plus, une langue n'est jamais qu'une langue puisque les langues transportent leur manière de penser¹².

B) Le latin pour préparer l'avenir

Mais l'utilité de l'étude des langues anciennes concerne surtout l'avenir. Comme le dit Churchill : « Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre ». Ce qui, intellectuellement parlant est nécessaire pour la construction d'une nouvelle nation, projetée vers l'avenir, c'est la connaissance de notre histoire et de l'Antiquité plus particulièrement.

En effet, dans cette période, la société et l'État ont pris différentes formes qui ont marqué la vie familiale, civile ou militaire, loin de toute conception religieuse. L'Europe moderne, les États-Unis, les pays d'Amérique latine et plusieurs autres entités (comme les pays qui ont été colonisés et dont le modèle politique et institutionnel s'inspire des modèles européens) ont été bâties à partir du modèle romain, soutenu par les réflexions livrées par l'étude et les réflexions contrastantes qu'une telle étude a pu suggérer¹³. Il est donc primordial de connaître le latin et tout ce qui gravite autour afin de pouvoir construire un meilleur avenir. En effet, si nous ne connaissons pas le latin, nous ne pourrions lire que des textes traduits et nous perdrons alors précisément une partie des nuances du texte d'origine.

Attention, nous ne sommes pas là pour glorifier le passé et y trouver des modèles à imiter mais plutôt pour le considérer de façon critique afin de pouvoir l'évaluer et ensuite faire des choix conscients en tenant compte des expériences du passé. De plus, l'histoire nous permet de mieux nous connaître nous-même ou l'homme en général. C'est d'une connaissance

réflexive dont nous parlons qui peut nous donner un fil conducteur pour nos actions et progrès à venir¹⁴.

Il est nécessaire aujourd'hui, dans cette société qui remet sans cesse en question la présence de cours de latins à l'école, d'en affirmer l'importance. Le fait que le latin soit une langue morte n'en fait pas pour autant une langue inutile. Au niveau linguistique, c'est une excellente base pour apprendre de nouvelles langues. Elle permet aussi d'approfondir sa connaissance du français et d'ainsi mieux comprendre et parler la langue de Molière. Ensuite, le latin nous permet de connaître notre histoire et notre culture ce qui nous permet de pouvoir s'en inspirer pour le futur et ne pas nous condamner à revivre ce que nous avons déjà vécu...

Quelle place les médias sociaux occupent-ils dans votre vie ? Posez-vous la question !

VERENA SUBELACK

MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE PERSONNEL

De nos jours, il est presque impossible de vivre complètement déconnecté des réseaux sociaux et ce, que ce soit à titre personnel ou professionnel. Au-delà du fait que, par définition, les réseaux sociaux nous permettent d'être continuellement en contact avec les autres indépendamment de notre situation géographique et de partager du contenu personnel avec une communauté, de nombreuses informations y sont également véhiculées. Dès le matin au réveil jusqu'au soir avant de se coucher, ils font partie intégrante de notre routine. Irions-nous jusqu'à parler de dépendance ? Quoiqu'il en soit, il y a de quoi s'interroger sérieusement sur la place qu'occupent les médias sociaux pour chacun d'entre nous ainsi

qu'à propos de l'emprise qu'ils ont sur nos vies, surtout en ce qui concerne les plus jeunes.

I. Dérives et dangers : faut-il prendre des mesures pour protéger les adolescents ?

Selon une étude menée en interne par Facebook en 2019 non divulguée à l'époque, l'utilisation des médias sociaux et, tout particulièrement d'Instagram, aurait un impact négatif sur l'estime de soi et la santé mentale d'une majorité des jeunes utilisateurs. Fondé sur un partage de photos et de vidéos, ils sont « constamment confrontés à des images de corps et de vies idéalisés »¹⁵. Si pendant des années, Facebook s'est retranché derrière l'argument selon lequel il n'existait pas de consensus scientifique sur l'incidence réelle des réseaux sociaux, depuis que cette étude a été dévoilée par « The Wall Street Journal » en 2021, il n'est plus possible de fermer les yeux¹⁶. A la suite de cette publication ayant mis en lumière que la direction de Facebook avaient pleinement conscience des effets secondaires néfastes sur les plus jeunes utilisateurs tels que troubles de l'alimentation, altération du sommeil, problèmes d'image, ..., le sénat américain a immédiatement auditionné les dirigeants à ce sujet. Mis en difficulté, « Facebook a multiplié les annonces pour, à la fois, minimiser ou contredire les affirmations du quotidien américain, et pour donner des gages aux régulateurs »¹⁷. Il a également annoncé vouloir mettre en veille son projet, plutôt controversé, de créer une version d'Instagram pour les moins de 13 ans, l'actuel âge minimum pour s'y inscrire¹⁸. Si les sénateurs ont été que peu convaincus par les explications évasives données par Facebook, la presse a également dévoilé que les recommandations de prudence émises en interne par leurs propres chercheurs n'ont malheureusement pas été suivies.

Pendant que plusieurs études américaines continuent de mettre en évidence une « corrélation entre

¹¹ <https://cours-de-droit.net/systeme-droit-belge-romano-germanique-common-law/>

¹² <https://www.letudiant.fr/college/reussir-au-college-de-la-6e-a-la-3e/pourquoi-faire-du-latin-ou-du-grec-au-college.html>

¹³ https://www.liberation.fr/debats/2016/01/06/a-quoi-sert-le-latin-la-reponse-des-humanistes_1424707/

¹⁴ <https://www.maxicours.com/se/cours/quelle-est-l-utilite-de-l-histoire/>

¹⁵ Le Monde, « Instagram peut avoir des effets néfastes sur les adolescents, selon une étude menée par Facebook », 14 septembre 2021,

consulté sur https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/09/14/instagram-peut-avoir-des-effets-nefastes-sur-les-adolescents-selon-une-etude-menee-par-facebook_6094640_4408996.html

¹⁶ Welles G., Horwitz J. Et Seetharaman D., « Facebook knows Instagram is toxic for teen girls, company documents show », 14 septembre 2021, consulté sur

<https://www.wsj.com/articles/facebook-knows-instagram-is-toxic-for-teen-girls-company-documents-show-11631620739>

¹⁷ Leloup D., « Santé mentale des adolescents : Instagram mis en difficulté par les sénateurs

américains », 25 octobre 2021, consulté sur https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/09/30/sante-mentale-des-adolescents-audition-a-haut-risque-pour-instagram-au-senat-americain_6096605_4408996.html

¹⁸ Le Monde, « Facebook met « sur pause » son projet de version d'Instagram pour les enfants », 27 septembre 2021, consulté sur https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/09/27/le-developpement-de-la-version-d-instagram-pour-les-enfants-tres-critiquee-mis-sur-pause-par-facebook_6096193_4408996.html

l'utilisation des réseaux sociaux et la hausse de la détresse psychologique et des comportements suicidaires au sein de la jeunesse »¹⁹, l'Italie a sévit contre TikTok suite au décès d'une jeune fille ayant participé à l'un des nombreux défis proposés sur la plateforme. Les faits se sont produits à Palerme : une fillette de 10 ans est morte asphyxiée alors que la jeune victime se livrait au défi du « jeu du foulard »²⁰. Au-delà du fait qu'elle n'avait pas l'âge minimum pour s'inscrire sur la plateforme et que l'accès ne lui a pourtant pas été refusé, le parquet a surtout ouvert une enquête pour incitation au suicide²¹. Les parents affirment ne pas avoir su qu'elle y participait et plus généralement, ne pas avoir pris connaissance du contenu qui circule sur TikTok. En réaction à cet événement tragique, l'Italie a provisoirement fermé l'accès à TikTok pour les utilisateurs dont l'âge n'est pas garanti. Un incident similaire s'est malheureusement reproduit en Pennsylvanie, quelques mois plus tard.

Selon Gaspard Koenig, philosophe et homme politique français, « les réseaux sociaux ne sont pas de simples intermédiaires neutres et bienveillants »²². Plus précisément, il dénonce le fait que « les réseaux sociaux créent des phénomènes d'addiction malsains ». Il explique que les entreprises propriétaires de ces plateformes « travaillent avec des neuroscientifiques qui savent précisément comment stimuler les circuits de récompense du cerveau »²³. « Les réseaux sociaux sont en effet construits sur un modèle économique particulier d'addiction, sollicitant les mécanismes cérébraux de plaisir »²⁴. Dès lors que les effets produits par les médias sociaux peuvent être assimilés à ceux produits pour les drogues, il faut les traiter comme tel. Si l'Etat n'a pas à intervenir à l'égard des adultes libres de leurs décisions, à l'inverse, Gaspard Koenig est en faveur d'une intervention pour protéger les plus jeunes du « fléau des réseaux sociaux »²⁵. Il concrétise son propos en suggérant que leurs accès soient

interdits aux moins de 16 ans. Les adolescents sont exploités et leur sécurité bafouée et ce, dans l'objectif d'augmenter les statistiques d'utilisation et de générer du profit. D'autres spécialistes tempèrent. Selon Stéphanie Léonard, docteur en psychologie, « il ne faut pas diaboliser les réseaux sociaux, car les interdire aux adolescents va provoquer l'effet inverse »²⁶. La prise de conscience sociale et l'apprentissage de leur utilisation sont les clés.

II. Enquête de terrain : que pensez-vous des réseaux sociaux ?

J'ai envoyé quelques questions à mon entourage, et ai été agréablement surprise de recevoir une trentaine de réponses. En voici le résumé :

Quels réseaux sociaux utilisez-vous, pourquoi avez-vous choisi de vous y inscrire et à quoi vous servent-ils principalement ?

Si WhatsApp est principalement employé pour être en contact avec la famille, LinkedIn pour les rapports professionnels, Twitter pour se tenir au courant de l'actualité et Messenger pour communiquer avec ses amis, sur Instagram et TikTok, c'est avant tout du contenu à caractère personnel sous la forme de photos et de vidéos qui circule. Il ressort de la majorité des témoignages que c'est principalement l'envie de « faire comme tout le monde », par phénomène de mode ou encore pour « ne pas se sentir à l'écart des autres » qu'ils se sont inscrits sur les médias sociaux.

L'utilisation des réseaux sociaux a-t-elle un impact sur votre sentiment de bien-être et votre estime personnelle ? Si oui, positivement ou négativement ?

En toute honnêteté, j'avoue avoir été surprise des réponses qui m'ont été données. Commençons par les points positifs qui ont été évoqués. Les médias sociaux sont des outils de socialisation, des espaces pour s'exprimer, des sources d'inspiration et d'informations diverses, des créateurs de divertissement ainsi que des boosters de visibilité tant professionnelle que personnelle.

Quant aux points négatifs, outre l'importante perte de temps, la plupart et, majoritairement des filles, affirment que le contenu qui y est diffusé peut avoir des effets néfastes sur leur estime de soi mais aussi, de manière générale, sur leur bien-être quotidien. En cause, principalement la comparaison avec des vies toujours plus belles et des corps toujours plus parfaits, source de compétition, de jalousie, de baisse de confiance en soi et d'anxiété. Est principalement pointé du doigt, le réseau social Instagram où l'accent est mis sur l'image et l'apparence. Bien que la majorité affirme être consciente que les photos qui y sont publiées sont souvent retouchées, prises sous le meilleur angle et sous la plus belle lumière, ce n'est pas toujours évident de prendre le recul nécessaire pour éviter une comparaison malsaine et destructrice. Il s'en suit que certains déclarent avoir parfois l'impression de perdre de leur liberté, d'être excessivement dépendants du regard des autres. Pourtant tous sont parfaitement conscients que la réalité a ses limites. L'un d'eux parle du règne d'une certaine forme d'hypocrisie, voir de narcissisme sur les réseaux sociaux. Une autre problématique évoquée par une bonne partie des sondés est le système de messagerie instantanée qui s'avère être anxiogène et générateur de pression sociale : une fois un message ouverte, il est impératif d'y répondre immédiatement. Enfin, soulignons aussi l'effet chronophage : plusieurs déclarent observer que les semaines où ils se sentent moins bien sont les semaines où ils passent le plus de temps sur ces plateformes à « scroller » sans fin sans même plus prêter attention au contenu. Conclusion, une utilisation plus saine, mieux ciblée et moins fréquente des médias sociaux permettrait de mieux profiter des avantages qu'ils nous offrent.

Avez-vous déjà pensé à quitter un réseau social ? Si oui, pourquoi ?

Les réponses à cette question sont partagées. Si certains n'y ont même jamais pensé, d'autres l'ont simplement fait parce qu'ils ne se servaient plus

¹⁹ Le Monde, *ibidem*.

²⁰ Vuillez W., « TikTok : l'Italie sévit contre le réseau social après la mort d'une fillette », 23 janvier 2021, consulté sur <https://www.rtl.fr/actu/international/tiktok-l-italie-sevit-contre-le-reseau-social-apres-la-mort-d-une-fillette-7800959902>

²¹ La Parisien, 22 janvier 2021, consulté sur <https://www.rtl.fr/actu/international/tiktok-l-italie-sevit-contre-le-reseau-social-apres-la-mort-d-une-fillette-7800959902>

²² Koenig G., « Réseaux sociaux : l'État doit

protéger les enfants », 22 septembre 2021, consulté sur <https://www.generationlibre.eu/medias/reseaux-sociaux-letat-doit-protoger-les-enfants-gaspard-koenig/>

²³ Bastié E., « Gaspard Koenig : Les réseaux sociaux sont une forme de féodalisme 2.0 », 9 avril 2019, consulté sur <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/gaspard-koenig-les-reseaux-sociaux-sont-une-forme-de-feodalisme-2-0-20190409>

²⁴ Koenig G., *op. cit.*

²⁵ Sugy P., « Gaspard Koenig : « Les réseaux sociaux sont addictifs, mais ce n'est pas à l'État de s'en mêler » 11 septembre 2018, consulté sur <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/09/11/31003-20180911ARTFIG00278-gaspard-koenig-les-reseaux-sociaux-sont-addictifs-mais-ce-n-est-pas-a-l-etat-de-s-en-meler.php>

²⁶ Lévy O., « Faut-il interdire les réseaux sociaux aux adolescents ? », 28 novembre 2021, consulté sur <https://www.lapresse.ca/societe/famille/2021-11-28/faut-il-interdire-les-reseaux-sociaux-aux-adolescents.php>

suffisamment du média en question. D'autres, par contre, ont pris un jour la décision de se retirer par besoin de couper avec le monde virtuel, de prendre du recul, voir même pour se protéger, le média en question étant devenu trop addictif pour eux. Quelques uns ont été jusqu'à choisir de désinstaller l'application mobile, s'obligeant alors à passer par internet où le processus de connexion est plus long afin d'en réguler leur utilisation. Tandis que d'autres ont carrément installé des logiciels capables de bloquer leur accès aux plateformes durant un délai prédéterminé afin de s'auto-discipliner.

Het kiessysteem in de Verenigde Staten hervormd?

ELIA GABRIËLS

LID VAN HET OGB SCHRIJVEND IN EIGEN NAAM

Vandaag de dag wordt de Amerikaanse democratie blootgesteld aan een aantal bedreigingen: de partijpolitieke polarisatie, de onliberale, autoritaire overname van de Republikeinse Partij en het gebrek aan vertrouwen in de Amerikaanse regeringsinstellingen. Deze gevaren zijn het gevolg van het sterk binaire partij- en kiesstelsel met een instortend politiek centrum. Deze bedreigingen vormen dus tevens ook de redenen waarom het electoraal systeem in de Verenigde Staten grondig dient hervormd te worden. Eerder dit jaar strandde een wetsvoorstel van de Democraten tot de hervorming van het kiessysteem in de Senaat (*Géén hervorming kiesstelsel VS: wetsvoorstel strandt in Senaat*, 2021, 6 oktober). In dit artikel zullen concrete oplossingen voor deze problematiek besproken worden. De bedreigingen voor de Amerikaanse democratie zullen achtereenvolgens behandeld worden, gevolgd door mogelijke oplossingen om deze gevaren af te wenden.

De eerste bedreiging waarmee de Amerikaanse democratie geconfronteerd wordt, is de **polarisatie tussen de twee grote partijen** (Drutman, 2021, 5 oktober). Het Amerikaans politiek systeem werkt deze partijpolitieke polarisatie in de hand. De VS wordt gekenmerkt door een presidentieel systeem. Er is een duidelijke scheiding der machten. De president, de wetgevende en de uitvoerende macht worden elk benoemd voor een vaste termijn

zonder overlapping. Het aantal ambtstermijnen is bovendien gelimiteerd. De president benoemt en stuurt de regering. Hierbij fungeert hij zowel als staatshoofd als regeringsleider. De sterkte van het systeem zit in de ruime steun van de bevolking die noodzakelijk is om de soevereiniteit te verkrijgen en om het land te regeren. Hierdoor kunnen plaatselijke belangen worden overstegen. De president is dan ook het symbool van nationale eenheid. Het *winner-takes-all* systeem bij de presidentsverkiezingen zorgt er echter voor dat maar één partij de winnaar kan zijn. Deze verkiezingsconcurrentie bevordert de politieke polarisatie. De VS is ook een meerderheidsdemocratie met een disproportioneel electoraal systeem. Er wordt slechts één persoon verkozen om een district te vertegenwoordigen. Dit weerhoudt kiezers ervan om hun te stem te geven aan kleinere partijen die weinig kans hebben om een meerderheid te halen. Hierdoor gaan alle stemmen naar de twee grootste partijen. Een meerderheidssysteem leidt in dergelijke electorale omstandigheden dus automatisch tot een tweepartijstelsel. Vroeger was er een verborgen meerpartijstelsel dat coalities en onderhandelingen mogelijk maakte. De Democraten en de Republikeinen bestonden toen nog uit losse, overlappende coalities met zowel liberale als conservatieve invloeden. Ze gingen samen op zoek naar een gemeenschappelijke basis om problemen op te lossen. Vanaf de jaren negentig verdween het centrum uit de politiek. Beide partijen raakten steeds meer verdeeld in verschillende geografische coalities. Ze hadden steeds minder gemeen. Dit verhoogde de inzet van verkiezingen tot een strijd over de betekenis van de Amerikaanse identiteit. Het land is in twee verdeeld. De partijpolitieke polarisatie ondermijnt het bestuur, verlaagt de kwaliteit van de wetgeving en maakt het onmogelijk om coalities te vormen of compromissen te sluiten. Dit zal leiden tot de ineenstorting van de democratie.

Ten tweede komt de Amerikaanse democratie ook in het gedrang door de **onliberale, autoritaire overname van één van de twee grote partijen** (Drutman, 2021, 5 oktober). De Republikeinse partij is in de loop der jaren radicaler gaan denken over fundamentele kwesties van democratie en pluralisme. Al jarenlang intimideren de Republikeinen kiezers door onder andere het bemoeilijken van de kiezersregistratie en het sluiten

van stembussen. Dit doen ze onder het mom van hun strijd tegen verkiezingsfraude. Dit is een inbreuk op de democratie. Een democratisch systeem dient namelijk vrije en eerlijke verkiezingen te organiseren. Kiezers mogen hierbij niet geïntimideerd worden en gelijke concurrentievoorwaarden moeten gewaarborgd worden voor de oppositie. Ex-president Trump wist tijdens zijn ambtstermijn de tegenstellingen tussen beide partijen nog te vergroten. Hij trok de republikeinen naar onliberale extremen door het innemen van radicale standpunten. Zijn partijgenoten moesten hem verdedigen want hem tegenspreken zou hun rivalen bij de Democratische Partij alleen maar helpen. Met elk conflict radicaliseerden de Republikeinen. Een voorbeeld van deze dynamiek is de verkiezingen in november 2020. Donald Trump werd niet herverkozen. Hij bracht een *Stop the Steal*-campagne op de been waarin hij argumenteerde dat de verkiezingen 'gestolen' waren. De Republikeinse partij trok zijn beweringen niet in twijfel en erkende zelfs wat hun president zei. De ex-president zette ook aan tot gewelddadige rellen bij het Capitool. Op zes januari 2021 bestormden extreemrechtse aanhangers van Trump het gebouw tijdens de bekrachtiging van de nieuwe president Joe Biden door het Amerikaanse Congres. Deze dag staat nu ondertussen al een jaar gekend als een dag van geweld en autoritarisme. De onliberale, autoritaire omwenteling binnen de Republikeinse Partij is ontstaan door de partijpolitieke polarisatie en wordt sterker naarmate het politieke centrum verdwijnt. De democratie is hier het slachtoffer van.

Het **diep wantrouwen in de regeringsinstellingen** vormt de derde bedreiging voor de Amerikaanse democratie (Drutman, 2021, 5 oktober). Aan de grondslag hiervan liggen de twee voorgaande gevaren: partijpolitieke polarisatie en de onliberale wending bij de Republikeinen. Deze werken het wantrouwen tussen de Democraten en Republikeinen in de hand. De verdeeldheid tussen de twee polen brengt de regering in *deadlock* en *gridlock*. De Democraten willen 'meer overheid' en willen hiervoor investeren in een goed functionerend en gefinancierd bestuur. De Republikeinen pleiten voor minder overheid. Het disfunctioneren van het regime speelt dan ook in hun voordeel. Het Congres bevindt zich nagenoeg in een permante impasse. Deze negatieve

sfeer tast ook het vertrouwen van het volk in de regering aan. Dit laatste versterkt het gevaar van een toenadering tot het autoritarisme als alternatief voor de democratie.

Hoe kunnen bovenstaande bedreigingen voor de Amerikaanse democratie afgewend worden? Op langere termijn zou de VS kunnen evolueren naar een **consensusdemocratie met een meerpartijensysteem en een proportioneel kiesstelsel** (Hague, Harrop & McCormick, 2019). In een dergelijk systeem kan de vijandige sfeer tegenover derde partijen worden verbroken en krijgen kleinere partijen ook de kans om te zetelen in het Congres. Hierdoor kunnen minderheden worden gehoord. Meerdere partijen kleuren het Amerikaanse politieke landschap. Het vormen van coalities en sluiten van compromissen verloopt daardoor vlotter. Coalitieregeringen zijn afhankelijk van de instemming van al hun coalitiegenoten in het parlement. Dit zorgt voor een beter evenwicht tussen beide machten. Dit systeem wordt succesvol toegepast in Duitsland. De politieke macht is er duidelijk verspreid waardoor extremisme en autoritarisme geen ingang kunnen vinden in het systeem. Het land is een federale, bicamerale parlementaire democratie. De volksvertegenwoordigers worden rechtstreeks verkozen via het *mixed member* proportioneel systeem. Er wordt vaak geargumenteed dat dit stelsel het beste van beide werelden combineert. De kiezers krijgen elk twee stemmen. Die kunnen ze gebruiken in parallelle verkiezingscircuits: één om de vertegenwoordiger voor hun kiesdistrict met één zetel te kiezen, en één voor een politieke partij. Ze kunnen hierbij op verschillende partijen stemmen. Er is zowel een link met het lokale als een proportionaliteit. Dit zorgt voor evenwicht. Het democratisch deficit van een meerderheidssysteem is weggewerkt en ook de invloed van de partijen wordt wat getemperd. Op korte termijn kan **fusion balloting** een goed alternatief bieden. Deze regeling wordt momenteel al toegepast in 8 staten waaronder New York en Connecticut. Twee of meer politieke partijen zetten afzonderlijk dezelfde kandidaat op een stembiljet. Hierdoor worden de stemmen op die kandidaat gebundeld. Andere partijen krijgen de kans om aan de verkiezingen deel te nemen. Hoe meer stemmen zij krijgen, hoe meer invloed

die partijen zouden kunnen hebben. Op deze manier kunnen zij na verloop van tijd eigen kandidaten steunen en meer identiteit opbouwen. *Fusion balloting* zou een beter beeld kunnen scheppen van het meerpartijensysteem dat onder het tweepartijensysteem verborgen zit.

Kortom, de Amerikaanse democratie verkeert in groot gevaar. De bedreigingen hebben dezelfde kernoorzaak: het sterk binaire kies- en partijstelsel met een steeds verder wegebbend politiek centrum. De partijpolitieke polarisatie versterkt het wantrouwen in de regeringsinstellingen en creëert op die manier opportuniteiten voor de onliberale, autoritaire overname in de Republikeinse Partij. Eens het vertrouwen van de burgers in de Amerikaanse democratie helemaal verloren is, kan het autoritarisme haar ingang maken. Het electoraal systeem in de VS dient fundamenteel hervormd te worden. De presidentiële meerderheidsdemocratie met een disproportioneel electoraal stelsel zou op lange termijn moeten evolueren naar een consensusdemocratie met een meerpartijensysteem en een *mixed member* proportioneel kiesstelsel zoals in Duitsland. Stemmen van minderheden zouden beter verdedigd kunnen worden door kleinere partijen. Coalitievorming en het sluiten van compromissen zouden vlotter verlopen. Er is een beter evenwicht tussen de uitvoerende en wetgevende macht. Op korte termijn kan ook gewerkt worden met *fusion balloting*. Kleinere partijen kunnen hierbij ook opkomen en na verloop van tijd hun programma verfijnen en eigen kandidaten voorstellen. Het land is meer dan ooit in twee verdeeld en de toekomst is onzeker. Democratie is nooit af maar deze oplossingen vormen een vruchtbare bodem voor een betere vertegenwoordiging van alle Amerikaanse burgers.

Bibliografie

- Drutman, L. (2021, 1 november). How to strengthen American democracy and fight back against illiberal authoritarianism by rebuilding the center. *New America*. Geraadpleegd op 5 oktober 2022, van <https://www.newamerica.org/political-reform/blog/how-to-strengthen-american-democracy-and-fight-back-against-illiberal-authoritarianism-by-rebuilding-the-center/>

- *Géén hervorming kiesstelsel VS: wetsvoorstel strandt in Senaat.* (2021, 23 juni). RTL Nieuws. Geraadpleegd op 6 oktober 2022, van <https://www.rtlnieuws.nl/nieuws/buitenland/artikel/5237876/hervormingen-verkiezingsstelsel-vs-wetsvoorstel-senaat>
- Hague, R., Harrop, M., & McCormick, J. (2019). *Comparative Government and Politics: An Introduction*. Londen: Bloomsbury Publishing.

Alcoholreclame en -marketing : alcohol als een verbetering van het leven ?

BAVO HERMANS

LID VAN HET OGB SCHRIJVEND IN EIGEN NAAM

Inleiding

Toegekomen in de inkomhal van het Sint-Pietersstation na een week op kot in Gent, stond op verschillende reclameborden de volgende slogan: “*Make your student life better with Peterman*”. Een aansporing voor studenten om jenever te drinken en zo een betere studententijd te beleven. Verschillende andere reclames doen ook de wenkbrauwen fronsen door een perceptie te creëren dat het leven beter is met alcohol. Enkele andere slogans zoals: “*Frietdag, nog beter met Jupiler!*” en verschillende affiches in het straatbeeld tonen dit aan. Er bestaan talloze voorbeelden van deze marketingstrategie die aanzet tot alcoholgebruik.

Alcoholreclames in het maatschappelijk leven

We worden massaal blootgesteld aan alcoholreclames via televisie, radio, kranten, tijdschriften en daarnaast ook de grote rol van sociale media. Alcoholmarketing en reclames zijn binnengedrongen in het maatschappelijk leven. Denk aan de vernoeming van de Belgische voetbalcompetitie naar de *Jupiler Pro League*, verschillende sporters die meedoen in reclamespots en de sponsering van grote evenementen. Het toppunt was de marketingstunt van Jupiler om tijdens het WK voetbal van 2018 de merknaam Jupiler te vervangen door “*BELGIUM*”. De bedoeling was om een zogenaamde

volksbeweging te creëren rond de nationale ploeg, waarbij de gemeenschappelijke basis bier bleek te zijn. Een drug, want alcohol is wel degelijk drugs, krijgt als merknaam ons land. Te gek voor woorden, of niet?

In België is het alcoholgebruik ingebed in het maatschappelijk leven en deel van onze cultuur. De Belgische biercultuur is zelfs erkend door Unesco als immaterieel werelderfgoed. Het sociaal leven gaat vaak gepaard met het consumeren van alcohol: van op café, restaurant, recepties, feestdagen tot op een glas thuis in de zetel. Het doordringt alle lagen van de samenleving. Tot voor kort was alcohol zelfs nog gratis in het parlement, een verbod tot op heden bestaat nog niet. Mogen we niet verwachten van de parlementsleden dat ze met volledige helderheid debatteren en wetten stemmen?

De wetenschap

Tal van wetenschappelijke studies tonen aan dat het gebruik van alcohol in samenhang bestaat met verschillende chronische ziektes, fysieke en mentale aandoeningen. Alcoholgebruik brengt echter niet alleen de gezondheid van het individu in gevaar maar heeft ook een negatieve invloed op de familiale en professionele omgeving en op de samenleving als geheel. Tel dan daarboven op nog eens het aantal dodelijke verkeersslachtoffers door alcohol in het verkeer. De Wereldgezondheidsorganisatie (WHO) plaatst alcoholgebruik op de 3^{de} plaats van risicofactoren voor ziekten en zou verantwoordelijk zijn voor 5,9 procent van de overlijdens.²⁷ De totale maatschappelijke kost is immens en komt samen neer op een totaal van 2,1 miljard euro.²⁸

Moeten we ons dan geen vragen stellen over de huidige marketingactiviteiten en de regulering van alcoholmarketing? Wetenschappelijk onderzoek toont namelijk aan dat er een positief verband bestaat tussen de blootstelling van alcoholmarketing en de initiatieleeftijd tot alcoholgebruik, de toename van alcoholconsumptie, het doorlopend alcoholgebruik en gevoelens van cravings bij personen herstellend van een verslaving.²⁹ In plaats van trachten het alcoholgebruik

in de maatschappij en de maatschappelijke kost die hieraan verbonden is te reduceren, lijkt het wel alsof de overheid ons wil stimuleren om alcohol te consumeren. De zeer aantrekkelijke verpakkingen, de lage kostprijs, het aantal verkooppunten en hun toegankelijkheid (zoals nachtwinkels), de leeftijdsgrens van 16 jaar voor bier en wijn zijn hier allemaal voorbeelden van. Hierboven op dan nog eens de zeer soepele regels voor alcoholmarketingregulering.

Het beleid

In het huidig wetgevend kader voor regulering van alcoholmarketing is het Convenant inzake reclame voor en marketing van alcoholhoudende dranken het belangrijkste instrument. Dit is een overeenkomst tussen de beroepsfederaties van de alcoholindustrie en van consumentenorganisaties. In het convenant is er een zogenaamde goede balans gezocht tussen het tegengaan van onverantwoorde alcoholmarketingpraktijken en het beschermen van de economische belangen van de industrie.³⁰ Deze laatste lijkt echter het meest gewicht te hebben. De Convenant is vooral toegespitst om minderjarige te beschermen tegen alcoholreclame. Zo mag reclame niet gericht zijn op minderjarige. Echter betekent dit niet dat minderjarigen nooit worden blootgesteld aan reclames over alcohol.

Daarnaast legt de Convenant bijvoorbeeld op dat advertenties van alcohol moeten worden voorzien van een educatieve slogan zoals we hem allemaal kennen: "Ons vakmanschap drink je met verstand" of "Bier met liefde gebrouwen, drink je met verstand". Zelfs in deze zogenaamde educatieve slogan wordt een positieve perceptie gecreëerd: bier met *liefde* gebrouwen, ons *vakmanschap*.

De volksgezondheid moet worden beschermd door een integraal alcoholbeleid te voeren, waarbij er gepleit moet worden voor een restrictievere wetgeving op alcoholreclames. Alcoholreclame heeft immers als hoofddoel de verkoop van alcohol te bevorderen wat integraal ingaat tegen de volksgezondheid. Meer op de gevaren en schadelijke gevolgen van alcohol wijzen zou een eerste stap in de goede richting zijn.

Zorg voor een duidelijk, strikter wetgevend kader in plaats het te laten reguleren door de alcoholindustrie en consumentenorganisaties. Zorg voor een toezichtsorgaan dat instaat voor de controle van reclame. Het is algemeen geweten wat de schadelijke gevolgen zijn van alcoholgebruik op de gezondheid en voor de samenleving. Toch blijft de overheid verzuimen om het alcoholgebruik te reduceren door restrictiever in te grijpen op het vlak van wetgeving.

Conclusie

Concluderend is het dringend tijd voor een kanteling waarbij het consumeren van alcohol niet wordt afgespiegeld in reclames als een gezellig fenomeen en een verbetering van het leven maar moet er worden ingezet op het reduceren van schadelijke gevolgen en gevaren die gepaard gaan met alcoholgebruik. Het is tijd om de normalisering van alcoholgebruik tegen te gaan. Het is tijd dat de overheid ingrijpt.

Het WK in Qatar uitzenden of niet, is dit de vraag die we ons moeten stellen ?

JULIETTE WEERTS

LID VAN HET OGB SCHRIJVEND IN EIGEN NAAM

Eind november gaan onze Rode Duivels van start op het WK in Qatar. Wat zullen de Belgen dit jaar kunnen waarmaken? Hoe ver zullen ze geraken? Zal Roberto Martinez in schoonheid afscheid kunnen nemen na het WK als bondscoach? Is Eden Hazard nog in staat 90 minuten aan een stuk te spelen en dat tijdens verschillende wedstrijden in een korte tijdsperiode? Dit zijn allemaal vragen waar voetbalfans van de Rode Duivels mee zitten naar aanloop van het grote toernooi. De Rode Duivels zullen het momenteel echter met zeer weinig fans moeten stellen in Qatar. Slechts een 6000 ticketaanvragen werden gedaan voor de groepswedstrijden omdat de reis 'te duur, te moeilijk en te onzeker' is.³¹ Dit is echter niet de enige reden dat fans wereldwijd terughoudend zijn hun favoriete spelers ter plaatse te gaan aanmoedigen, het WK 2022 is namelijk al lang een zeer omstreden onderwerp. Dit is allemaal te wijten aan het land

²⁷ GISLE, L., "Gebruik van alcohol: gezondheidsenquête 2018".

²⁸ BELSPO, "De sociale kost van legale en illegale drugs in België".

²⁹ BELSPO, "Federaal Onderzoeksprogramma Drugs".

³⁰ VAD, "Een onderzoek naar de effecten en regulering van alcoholreclame".

³¹ <https://sporza.be/nl/2022/06/09/belgische-fans-voorlopig-niet-happig-op-wk-tickets-maar-fifa-wil-geen-lege-stadions~1654779128472/>

waar de competitie georganiseerd wordt, Qatar.

Qatar werd in 2010 verkozen om het WK voetbal te organiseren. In de jaren die daarop volgen komen meermaals corruptieschandalen aan het licht over deze toewijzing³². De LGBTQIA+ gemeenschap stelt zich vragen over de aandacht die een land gaat krijgen waar homoseksualiteit strafbaar is. Ook het openbaar alcohol drinken en het tonen van affectie zijn strafbaar in Qatar, twee zaken die hand in hand gaan met een voetbalwedstrijd. Niet veel mensen kunnen zich een goal of overwinning voorstellen die niet gevierd wordt met een pintje in de hand, een knuffel van vreugde of een kus aan een geliefde. Daarbij komt het ecologische aspect ook nog aan bod. Gigantische airco installaties zijn in elk stadion te vinden om de temperatuur daar te doen dalen en elk veld zou 10.000 liter ontzilt water per dag nodig hebben³³, dit allemaal in een land met een woestijnklimaat en in een tijd waar er een wereldwijde energiecrisis heerst. En als dit allemaal nog niet genoeg was om u te overtuigen dat een WK in Qatar een slecht idee is, hebben we het nog niet eens over de slechte werkomstandigheden gehad. Voor het bouwen van de zeven nieuwe stadia, de nieuwe luchthaven, een heel nieuw metrosysteem, nieuwe wegen, de meer dan 100 nieuwe hotels werden arbeiders uit India, Pakistan, Nepal, Bangladesh en Sri Lanka uitgebuit. Volgens onderzoek van de Britse krant The Guardian zouden 6500 arbeidsmigranten³⁴ het leven gelaten hebben door de lange werkuren, het warme weer, de condities in de arbeiderskampen,... sinds de aankondiging dat Qatar het WK zou organiseren.

Grote steden in Frankrijk, zoals Parijs, Lille, Lyon en Marseille, hebben de beslissing gemaakt geen uitzendingen op groot scherm te organiseren om zo duidelijk te maken dat ze het oneens zijn met de schendingen van mensenrechten, de gevolgen voor het klimaat en alle schandalen die dit WK met zich meebrengt³⁵. Ook in ons land is er ophef en wordt het WK voetbal op verschillende manieren geboycot. Zo zullen de meeste van de

hoofdsponsors van de Rode Duivels, zoals Carrefour, Proximus, BMW, geen personen van het management, het personeel of klanten naar Qatar sturen³⁶. Verschillende cafébazen in Brussel hebben ook al bekend gemaakt dat ze de wedstrijden niet zullen uitzenden. Niet elk café kan het zich echter veroorloven om de matches niet af te spelen. Na de coronacrisis die veel horecazaken financieel beschadigd heeft en met de huidige energiecrisis is dit een inkomen waar veel cafés niet nee tegen kunnen zeggen, hoewel ze niet akkoord gaan met de onethische toestanden die plaatsvinden in Qatar³⁷.

Hoewel ik het heel goed vind dat al de bovenstaande kritiek wereldwijd geuit wordt, mensen wakker geschud worden en hun ogen durven openen voor de absurditeiten van dit WK, komen deze pogingen tot boycotts in mijn ogen veel te laat. Dat Qatar deze competitie gaat organiseren werd al 12 jaar geleden bekend gemaakt en doorheen de jaren werd uit verschillende kanten al aan de alarmbel getrokken, maar het is nu pas, anderhalve maand voor de start van het toernooi, dat er door de meesten actie wordt ondernomen. Dit is een zeer spijtige zaak, want het WK zal doorgaan of we het nu willen of niet, of we het nu uitzenden of niet. Ik hoop dat dit een echter een goede aanzet kan zijn om hier verder over na te denken, onze prioriteiten en toekomstige aanpak in vraag te stellen. Enkele dagen geleden werd bijvoorbeeld bekend gemaakt dat de Aziatische Winterspelen van 2029 zullen plaatsvinden in Saudi-Arabië, in de stad Neom midden in de woestijn die vandaag nog niet eens bestaat en waar nog nooit geschied is geweest. Hoewel het project zelf op hun site promoot dat het daar in het gebied in de winter onder nul graden wordt en ongeveer 10 graden kouder is dan in de rest van de regio, blijft Saudi-Arabië een woestijnklimaat hebben waar temperaturen tot in de 40°C bereikt worden. Hoe ze daar dus van plan zijn het hele jaar door te skiën³⁸ roept heel veel vragen op, met name over de energie die hiervoor nodig is en welk effect dit gaat hebben op het ecosysteem. Ik vraag me af of de 500

miljard euro voor dit project³⁹ niet aan iets anders besteed zou kunnen worden en of de boycot hiervoor nu eerder zal komen.

Ontwikkelingssamenwerking : een reflectie

FLORIS DE SMET

LID VAN HET OGB SCHRIJVEND IN EIGEN NAAM

Sinds de financiële crisis van 2008 denkt de Europese Unie ernstig na over de rol van ontwikkelingsfinanciering en mogelijke hervormingen om de impact en reikwijdte ervan te vergroten.

De toenemende financialisering

Na de crisis werd collectief de kaart getrokken van PPP's (Public Private Partnerships). Het geloof dat ontwikkelingssamenwerking het meest gebaat was door het aantrekken van privaat kapitaal via blending- en garanteemechanismen groeide sterk. Blending wordt door de OESO (Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling) omschreven als: "het strategische gebruik van ontwikkelingsfinanciering voor het mobiliseren van aanvullende financiering ten behoeve van duurzame ontwikkeling in ontwikkelingslanden". Concreet komt dit erop neer dat publieke instellingen (veelal publieke banken) private investeerders zoeken om mee de kosten van een ontwikkelingsproject te dragen. De publieke instelling biedt dan in ruil vaak een soort risicodekking aan voor mocht de investering slecht aflopen. In dezelfde lijn zijn garanties een soort risicodekking voor de private speler. De garantie functioneert als een belofte van de garant aan de kredietgever dat, wanneer de kredietnemer in gebreke blijft, de garant de kredietgever een bepaald deel van de gederfde hoofdsom zal terugbetalen. Met andere woorden, een garantieggever zal de lening geheel of gedeeltelijk betalen wanneer de kredietnemer in gebreke blijft.

De algemene trend sinds 2008 is dus een toenemende financialisering van de ontwikkelingssamenwerking, waarbij deze ontwikkelingsinvesteringen aantrekkelijk gemaakt moeten worden

³² https://www.nieuwsblad.be/cnt/dmf20220928_93594822

³³ <https://www.theguardian.com/environment/2022/oct/07/10000-litres-day-pitch-qatar-world-cup-huge-impact-gulf-waters>

³⁴ <https://www.theguardian.com/global-development/2021/feb/23/revealed-migrant->

[worker-deaths-qatar-fifa-world-cup-2022](https://www.worker-deaths-qatar-fifa-world-cup-2022)

³⁵

https://www.lemonde.fr/international/article/2022/10/08/coupe-du-monde-2022-au-qatar-les-raisons-du-malaise_6144937_3210.html

³⁶

https://www.standaard.be/cnt/dmf20220920_97710897

³⁷

<https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2022/09/16/brussels-e-cafes-en-gemeenten-boycotten-wk-in-qatar-wijzenden-n/>

³⁸ <https://www.neom.com/fr-fr/regions/trojena>

³⁹

<https://www.telegraaf.nl/sport/1734409497/aziatische-winterspelen-in-futuristische-woestijnstad-in-saudi-arabie>

voor privaat kapitaal. Sinds de financiële crisis staken er dan ook verschillende

financieringsmechanismen de kop op die de nadruk legden op ontwikkelingsfinanciering met behulp van privaat kapitaal en doormiddel van risico-spreiding. Dit versterkte enkel het geloof dat het publiek-private samenwerkingsakkoord naar de toekomst toe de te volgen weg was in het kader van ontwikkelingsbeleid. Er trad een zekere padafhankelijkheid op waarbij andere paden om aan ontwikkelingssamenwerking te doen niet langer verkent worden door de gevestigde actoren.

Ik wil dan ook graag eens kritisch reflecteren over deze evoluties en enkele eigenaardigheden aan de kaak stellen. Dit artikel gaat niet zo ver dat het ontwikkelingssamenwerking in haar geheel in vraag stelt – hoewel dat zeker ook een interessante invalshoek kan zijn – maar er zijn echter wel enkele bedenkingen die we kunnen maken bij die evoluties naar verdere financialisering en publiek private samenwerkingsverbanden in het domein van ontwikkelingssamenwerking.

Stroomlijning van het beleid

Zoals reeds eerder vermeld staken in de jaren na de financiële crisis allerlei blendingsmechanismen de kop op. Tussen de verschillende actoren zoals de EIB (de Europese Investeringsbank), de EBRD (de Europese Bank voor Heropbouw en Ontwikkeling), de EC (Europese Commissie) en de lidstaten van de EU met hun nationale ontwikkelingsbanken was er weinig institutionele coördinatie i.v.m. rolverdeling. Ook het budgettair kader was gefragmenteerd. In 2021 werden uiteindelijk enkele belangrijke knopen doorgehakt en onder de koepel van 'Status Quo Plus' project geplaatst. De meer technische details bespaar ik jullie graag, maar er werden zowel op institutioneel als op budgettair niveau beslissingen genomen in een poging om het ontwikkelingsbeleid te stroomlijnen en de rolverdeling eenduidiger te maken.

Terwijl de zin of net de onzin van externe ontwikkelingsfinanciering net vaak ter discussie staat, kan men de vraag stellen waarom Europa de laatste 10 jaar een versnelling lijkt hoger te schakelen met allerlei nieuwe financieringsmechanismen. Daarnaast zag men ook de urgentie toenemen om tot een hogere efficiëntie van de ontwikkelingsfinanciering te komen

door deze te gaan stroomlijnen.

De geopolitieke factor

Het antwoord op deze vraag moet men op geopolitiek vlak gaan zoeken. In 2013 kondigde de Chinese President Xi Jinping het BRI (Belt and Road Initiative) aan. Dit leidde tot een hele vloedgolf aan Chinese ontwikkelingsinvesteringen in het buitenland die de speerpunt moeten zijn van China's ambitieuze buitenlandse beleid en als het ware een nieuwe economische zijderoute moet vormen die aangestuurd wordt door China.

Door het Europees Ontwikkelingsbeleid te proberen stroomlijnen tracht Europa een antwoord en een alternatief te bieden op het Chinese BRI. Europa ziet de inzet van privaat kapitaal als een noodzakelijke voorwaarde om een succesvol alternatief te zijn aangezien China in haar staatsgeleide economie zo private spelers niet heeft.

Kritische reflectie

Men moet echter beseffen dat wanneer Europa een PPP aangaat en de investering in een buitenlands ontwikkelingsproject voor een bedrijf aantrekkelijk maakt doormiddel van garanties, risico indekking, voordelige leningen of andere financieringsinstrumenten men dit eigenlijk kan zien als subsidiëring van die bedrijven. In welke zin doen we dan niet exact hetzelfde als China? Europa die prat gaat dat ze in haar discours altijd de vrije markt en een open wereldbeeld promoot, ondermijnt die vrije markt in functie van geopolitieke positionering.

Wanneer men die evolutie richting meer en meer blendingmechanismen beschouwt, moet men daarnaast ook rekening houden met wat volgt. Binnen de ontwikkelingsfinanciering wordt nadruk gelegd op ontwikkelingssamenwerking om de energietransitie te bekomen. Verschillende academici beweren bovendien dat hernieuwbare energiebronnen en de energietransitie in haar geheel het potentieel hebben om het globaal energie regime te democratiseren, waarbij men door bijvoorbeeld lokale energie netwerken verschillende landen en regio's meer zelf voorzienend zouden zijn en dus ook de opbrengsten van energiemarkten eerlijker verdeeld zouden worden.

Dit stemt echter tot kritische nadenken. Want in welke mate echter continueert het groeiende verschijnsel

van blended finance van die energie- en ontwikkelingsprojecten echter niet relaties van afhankelijk en houdt het de democratisering van het globaal energieregime net tegen? Waarbij de winst afvloeit naar de private investeerders en hun aandeelhouders i.p.v. lokale actoren of overheden. Bovendien zijn het publieke instituties die zich garant stelden die betalen wanneer de investering misloopt.

Op het eerste zicht lijkt er geen alternatief te zijn om deze ontwikkelingsprojecten alsnog gefinancierd te krijgen zonder hulp van private spelers. Wanneer men echter even afstand neemt en de situatie overschouwt kan misschien wel al een aanzet tot een alternatief proberen formuleren.

Zoals Rutger Bregman in 2019 op het World Economic Forum in Davos al stelde begint het antwoord met: "taxes, taxes, taxes". De private spelers zijn nodig omdat overheden simpelweg het kapitaal niet hebben om deze projecten te financieren. Tegelijkertijd hebben we in Europa in onze interne markt verschillende belastingregimes, waar private bedrijven maar al te graag gebruik van maken om voordeligere belastingregimes af te dwingen. Want als wij hen geen belastingvoordeel geven dan vestigen ze zich wel in een gewilligere lidstaat. Vervolgens hebben we hun hulp nodig om ontwikkelingsprojecten te financieren. We maken natuurlijk wel even dat we eerst de risico's voor hen wegnemen door ons garant te stellen mocht er iets mislopen. De winsten van het project laten we ook grotendeels afvloeien naar de private speler, die bovendien door dat gunstig belastingregime van eerder amper of niet belast wordt.

In een geglobaliseerde kapitalistische wereld waar vrij kapitaal centraal gesteld wordt is het opmerkelijk hoe ketenend dit vrij kapitaal eigenlijk werkt. Privaat kapitaal heeft in zekere zin op uitnodiging van de publieke instituties een lock-in effect gecreëerd op vlak van ontwikkelingssamenwerking, waarbij ze de centrale en onmisbare schakel geworden zijn in de ketenen.

Bibliografie

- Bougrea, Anissa; Orbie, Jan & Vermeiren, Mattias. 'The New European Financial Architecture for Development: Change or Continuity?'. *European Foreign Affairs Review* 27, no. 3 (2022): 337-360.

Minder verkeersdoden in het verkeer: nultolerantie als dé oplossing of een brug te ver?

BEN CALLOENS

LID VAN HET OGB SCHRIJVEND IN EIGEN NAAM

Zijn alcoholgebruik en autorijden nog verenigbaar met elkaar? Telkens er een nieuw slachtoffer van rijden onder invloed valt loeit dit debat weer op. De vragen bij deze discussie zijn ook eindeloos, zorgt zo'n verbod wel voor de gewenste gevolgen of is er meer dan een wetswijziging vereist?

Ongeacht of je een voor- of tegenstander bent, een element staat vast, in 25 percent van alle dodelijke verkeersongevallen blijkt er alcohol in het spel⁴⁰. Anderzijds klopt het dat elementen zoals lagere snelheidslimieten, betere infrastructuur en hogere boetes/strengere bestraffingen het aantal verkeersdoden significant verminderd. In mijn ogen is de nultolerantie de meest voor de hand liggende, beleidsmatig snelst realiseerbare en de goedkoopste oplossing om onze doelstelling van 0 verkeersdoden tegen 2050 te bereiken. Na wat onderzoekswerk ben ik tot de conclusie gekomen dat de zaken genuanceerder blijken.

Om te beginnen zou ik graag wat dieper ingaan op het idee van de nultolerantie, in wat rest verdiep ik andere elementen die een cruciale rol zullen spelen om de vooropgestelde doelstellingen te realiseren.

Als België doen we het immers niet zo goed op vlak van verkeersveiligheid, het aantal verkeersdoden per miljoen inwoners ligt bij de hoogste in Europa en veel van onze buurlanden doen stukken beter.

Aan wat ligt dit nu? Er zijn in onze buurlanden niet per se meer controles of hogere straffen. Het verschil ligt voornamelijk in de toegestane hoeveelheid alcohol en vooral de daarmee gepaard gaande mentaliteit. Iedereen weet welke effecten alcohol heeft op onze vaardigheden: je reageert trager, je concentratievermogen daalt en ook je

inschattingsvermogens neemt een duik, m.a.w. we durven meer en gedragen ons roekelozier. Met 0,5 promille (= de huidige Belgische toegestane hoeveelheid) alcohol in je bloed blijkt je 2,5 keer meer kans te hebben in een dodelijk ongeval terecht te komen. Drink je meer dan neemt dit getal exponentieel toe.

Een terechte vraag van criticasters is of een nultolerantie op alcohol wel degelijk helpt in het verlagen van ons aantal verkeersdoden? Mijns inziens is dit zeker het geval, maar liefst 1 op 4 bestuurders geeft in een recent onderzoek van Vias⁴¹ aan in de voorbije maand onder invloed auto te hebben gereden. Hiermee scoorden we het slechtst van de 23 landen waar een gelijkaardige bevraging plaatsvond. Bovendien wordt het gevaar van drinken en rijden nog te vaak gebanaliseerd. 'Eentje kan geen kwaad' en 'ik ben nog perfect in staat naar huis te rijden' zijn veelvoorkomende uitspraken.

Het invoeren van een algemene⁴² nultolerantie kan hier verlossend werken vooral omdat er dan geen discussie meer mogelijk is over hoeveel alcohol je mag nuttigen om onder de toegestane hoeveelheid te blijven. Een nultolerantie brengt eveneens een lang bevochten mentaliteitsevolutie met zich mee. Er moet een associatie komen die stelt dat drinken en rijden niet samengaan, nooit niet, zelfs niet eentje.

Met het invoeren van een nultolerantie verhopen experts eenzelfde effect te verkrijgen als het rookverbod in binnenruimten en het verplicht maken van de gordel, na een korte periode van tegenstand kwam er een draagvlak voor deze regels en iets later algemene maatschappelijke aanvaarding.

Het grote gevaar van het invoeren van een zero beleid is de naïviteit en blindheid ten aanzien van de effectieve naleving en toepassing ervan. Naast het invoeren van de nultolerantie zijn tal van andere maatregelen ook vereist. Zonder sensibilisering, strenge bestraffingen en voldoende controles blijft de kans op algemene verandering immers klein.

Een nultolerantie kan immers voor een "slippery slope" zorgen. Bestuurders gaan als ze eentje drinken nooit ophouden omdat ze toch al boven de toegestane limiet zitten, dit is natuurlijk een ongewenst effect. In

samenspel met een lage pakkans kan dit een gevaarlijke cocktail voor de verkeersveiligheid vormen in plaats van een van de oplossingen.

Het is aldus cruciaal een samenspel van goed gecoördineerde maatregelen te treffen indien we het probleem van alcohol en verkeersongevallen willen tegengaan. Enkel op papier een algemeen verbod opleggen heeft slechts minimale gevolgen. Belangrijkste van allemaal is waarschijnlijk de sensibilisering, als mensen zelf gaan geloven dat alcohol en het besturen van een voertuig niet samengaan zal dit voor een kettingreactie aan maatschappelijke verwachtingen zorgen. Belangrijke precedentes zijn de Scandinavische landen, waar in landen zoals Noorwegen en Zweden het ondenkbaar is een chauffeur iets alcoholisch aan te bieden. De chauffeur is nooit in de verleiding gebracht om te drinken en ervaren dus geen druk om mee te drinken.

Natuurlijk zijn voor de verkeersveiligheid tal van andere zaken van belang. Grote boosdoeners in het verkeer zijn naast alcoholintoxicatie, overdreven snelheid en afleidingen (denk aan GSM-gebruik, radio, navigatie,...). Enkel door ook deze knelpunten proactief te bestrijden kunnen we streven naar een ruimte waar fatale verkeersongevallen uiterst uitzonderlijk worden bevonden.

De stap naar een alcoholvrije verkeerssituatie is iets dat er vroeg of laat wel van zal komen. Belangrijk om te onthouden is dat dit lang niet de enige oorzaak is en ook niet als enige oplossing kan worden aangehaald. Het zal een collectieve samenwerking op verschillende niveaus 's en deelgebieden vergen om dag na dag van onze wegen een veiligere wereld te maken om de kinderen van vandaag in te laten opgroeien.

Luddisme

**FRÉDÉRIC CORNET
D'ELZIUS**

MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE PERSONNEL

Trois tisserands dans un nuage d'étoffe, trois voix rauques chantent en communion une harmonie mécanique qui purifieraient les sirènes sanguinaires et les djinns funestes. Des embruns de cotonnades qui s'envolent

⁴⁰ Vias: de verkeersbarometer 2021; <https://www.vias.be/storage/main/barometer->

2021-nl.html
⁴¹ Idem 1

⁴² Er bestaat vandaag al een nultolerantie voor beroepschauffeurs

au souffle de cette suave mélancolie rythmée par le roulement des fuseaux. incessant, défiant le fil du temps, trois tisserands dans un nuage d'étoffe respirent simplement cette existence.

Hivers 1779 à Anstey, dans les faubourgs de Leicester en Angleterre, Ned et ses deux collègues George et Jacob, tisserands, quittaient leur usine pour retrouver leur familles. Un arrêt au Pub de Trafalgar street était évidemment envisagé mais ce soir-là, le nouveau contremaître retenu George quelques instants pour lui expliquer qu'il ne devait pas revenir le lendemain et qu'il était remercié pour ses services. Le fraîchement marié qui avait alors un enfant de bas âge, rejoignit Ned et son camarade au coin de Trafalgar street pour leur annoncer la nouvelle et leur demandant du soutien en vue de l'hivers qui s'annonçait particulièrement froid cette année.

Deux tisserands dans un nuage d'étoffe, deux voix qui s'unissent timorée en une hymne fragile comme affolée de plus en plus par le bruit strident de son haleine. A l'odeur chaleureuse des flocons d'ouates flottants se joint l'acidité du fer brulant. Deux tisserands dans un nuage d'étoffe ressentent ce souffle glacé de changement.

Les jours suivants, à l'usine, les raisons du renvoi de l'ami de Ned étaient devenues évidentes. Elles raisonnaient au son cinglant métallique de cette immense machine à vapeur qui était ancrée au milieu de tous ces métiers à tisser. Les semaines passèrent, la famille de George avait emménagé avec Ned et ils se partageaient les réserves que l'automne n'avait pas encore dévoré. C'est lors d'un dîner rassemblant les familles des deux amis que Jacob toqua à leur porte leur annonçant son licenciement.

Un tisserands dans un nuage d'étoffe, de fumée, de poussière, d'étincelles et de feu. Au milieu de cette lourde vapeur incessante, elle était là, dans les ténèbres, sans âme en vue, à crier un rôle de mort qui broyait toute la sève du chant des derniers condamnés. Cet épais brouillard de tempête broyait, broyait le fil à l'aveugle. Un tisserand dans un nuage d'étoffe chante avec les morts vivants.

Ned ne tarda pas à se faire jeter dehors aussi au profit de cette machine cruelle et incessante. Cette usine était la seule occupation professionnelle d'Anstey qui avait perdu son marché dans un incendie un an auparavant. Ces trois camarades, n'avaient ni pain ni

ressources et voyaient l'âme de leur foyer s'en aller peu à peu au rythme de cette douloureuse famine. C'est alors que dans un dernier élan de révolte, Ned, dernier survivant du foyer Ludd, Jacob et George décidèrent de se munir d'une torche d'un fusil à plomb et d'une faucille pour détruire leur bourreau. Cette dangereuse machine dévastatrice qui a ruiné la vie de tant d'artisans.

Ce que Ned Ludd a entrepris ce soir-là, marqua le début d'un mouvement ouvrier appelé le Luddisme. Aux prémices de la première révolution industrielle, avec l'arrivée des machines dans les usines et les ouvriers tisserands perdant peu à peu leur travail, ceux-ci se voyaient presque inéluctablement condamnés à une mort certaine ne vivant presque de rien. Ces mouvements ont commencé au nord de l'Angleterre pour se propager dans tout le pays et même au-delà des frontières, vers le continent.

Ces mouvements furent rapidement matés par les autorités, les ouvriers n'ayant pas réussi à établir une coordination entre les différentes attaques dans les différentes villes du pays. Le bilan des dégâts ne comptait pour les entreprises et le gouvernement, que quelques usines à reconstruire ou certaines machines à réparer. Ceci grâce au déploiement rapide et contrôlé de l'armée sur l'entièreté du territoire.

En France le ministre du Commerce Tanneguy Duchâtel dénonce lui aussi la « folie » de la main-d'œuvre : « Anéantissez toutes ces inventions merveilleuses dont le genre humain s'enorgueillit à si juste titre et qui ont marqué la trace de la civilisation, il ne pourra plus subsister qu'un petit nombre d'hommes, sans lumières comme sans aisance, en proie à tous les besoins et exposés à tous les périls, race misérable qui se confond avec la brute ».

Face à tant de cruauté et aussi peu de considération tout être humain se serait révolté, cependant, ce qui fait la valeur de ce mouvement anarchiste est a stérilité. En effet, ce mouvement n'était pas une revendication politique, il n'y avait pas de manifesto, c'était le cri d'une longue agonie qui touchait à sa fin. C'était un requiem, un dernier tour de piste, un instant suspendu dans les limbes. Ils n'existaient déjà plus. Il n'y avait rien de romantique ni d'héroïque, il n'avaient ni le courage d'Ulysse, ni l'idéal d'un Jacobin, ils étaient déjà

morts, condamnés.

Il s'agissait d'une bataille inconsciente contre la notion même de progrès qui les avait laissés pour compte. L'existence de ses tisserands était moins considérée que la rouille d'un boulon. Cette rouille d'un boulon sur une de ces précieuses machines était presque plus terrifiante aux yeux des autorités qu'une peste noire ou le mouvement Luddiste lui-même. Ces tisserands n'ont évidemment jamais su offrir le pernicieux moyen de tondre, lustrer et brosser mille aunes de draps par douze heures, étant conduite par quatre hommes seulement. Il était là, leur péché.

C'est à se demander s'il n'y a pas plus d'humanité dans un boulon rouillé. Ces cœurs métalliques et leurs inventions merveilleuses depuis le feu n'ont servi qu'à faire des incendies, des bûchers et de la poudre à canon pour trois sesterces de plus que le boulon rouillé d'à côté. Dure loi léonine qui ne laisse aucune miette aux « brutes » aux « morts vivants » qui n'ont d'autres choix que d'emporter leur bourreau avec eux dans leur agonie. Ces condamnés avaient plus d'humanité dans leur révolte, que tous leurs bouchers, alors qu'ils étaient déjà morts. Ils étaient morts depuis le moment où ils ont posé leurs pattes sur le même sol que cette froide et magistrale guillotine cracheuse d'orage et de fumée.

L'Anvers du décor

KEVIN SOLADIO LEVY

MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE PERSONNEL

Meurtres, fusillades, attaques à la grenade, (tentatives) d'enlèvements de personnalités publiques ou de particuliers, corruption publique et privée, incendies volontaires de commerces et conteneurs insonorisés faisant office de salle de torture à la place de lieu stockage de marchandises ... ces faits de violences inédits ne sont plus de l'ordre de la fiction, mais ce sont bel et bien produits sur notre sol. Ils s'inscrivent dans une escalade de la violence et rompt avec la quiétude de notre pays où tous les regards semblent se tourner dans la même direction : Anvers et son port.

En-effet, de plus en plus de voix s'élèvent et affirment que la Belgique est en passe de se transformer en narco-état à cause de l'emplacement stratégique qu'à le port d'Anvers en Europe occidentale. Toutes sortes de marchandises y circulent, mais l'une

d'entre elles se veut particulièrement néfaste en termes de santé et sécurité publique : la cocaïne. Le montant de cocaïnes transitant par le port d'Anvers atteindrait, selon les estimations du SPF finance, entre 50 à 60 milliards d'euros par an, pour un montant saisi d'approximativement 46 tonnes sur le territoire dont 42 tonnes rien que sur le secteur dudit port en 2021 (35, 5 tonnes ayant déjà été saisies en 2022). La réaction politique émanant du gouvernement fédéral et des autorités locales a été d'élaborer en septembre 2018 le « Stroomplan ». Ce projet se voulait ambitieux et innovant tant en matière de screening des conteneurs transitant par le port que dans la lutte la corruption auprès des dockers et autres employés du port. Toutefois les mesures prises qui consistaient à développer la présence de caméras avec reconnaissance de plaques d'immatriculation de conteneurs, de sanctions administratives envers les transporteurs défaillants, un screening des employés du port occupant des postes dit à risque, la possibilité pour les travailleurs portuaires de signaler de manière anonyme toute transaction suspecte dont ils sont témoins et enfin, la présence de 5 procureurs spécialement détachés sur la zone du port d'Anvers n'ont malheureusement pas réussi à endiguer les trafics et la violence qui y découle.

Selon la ministre de l'Intérieur Annelies Verlinden, cette augmentation de la violence à Anvers et d'autres grandes villes du pays comme Bruxelles est à mettre en lien avec l'énorme coup de filet porté aux narcotrafiants via l'infiltration du réseau Sky Ecc en 2021. En-effet, la police soupçonne la société Sky Ecc d'avoir servi de support aux communications de groupes criminels en mettant à leur disposition un réseau de "cryptophones" c'est-à-dire des téléphones ultra-sécurisés considérés jusqu'ici comme impossible à placer sur écoute.

Cette percée avait immédiatement conduit à plus de 200 perquisitions et 48 arrestations en mars de la même année. Un an plus tard, 276 nouvelles enquêtes avaient déjà été ouvertes et 888 suspects arrêtés. Plus de 90 tonnes de drogue, d'une valeur de 4,5 milliards d'euros, avaient également été saisies et l'enquête continue de prendre de l'ampleur à l'heure où nous rédigeons cet article. Il s'agit désormais d'un total de 233 personnes arrêtées dans le cadre de nouveaux dossiers et de 997 personnes privées de

liberté dans le cadre de dossiers déjà existants, pour lesquels les informations provenant de Sky Ecc ont été utiles. Malgré le succès policier et judiciaire de l'opération, des personnalités émanant des plus hautes instances de ces deux piliers essentiels au bon fonctionnement de notre démocratie alertent d'un autre problème qui à terme, pourrait faire basculer les fondements de l'état belge ... En plus de confirmer le rôle du port d'Anvers comme plaque tournante du trafic de drogue à l'échelle internationale, l'opération Sky Ecc a mis en évidence les faiblesses du système belge en matière d'enquête criminelle en raison des importants moyens qu'elle a nécessité pour aboutir.

Frédéric Van Leeuw, le procureur fédéral, a même recouru à la métaphore médicale dans le but d'interpeller les pouvoirs politiques à prendre des mesures supplémentaires et urgentes contre ce fléau en parlant de « *corona judiciaire* ». Selon ce-dernier, le dossier Sky Ecc "a mis à jour toute une série de vulnérabilités de notre système et le risque est que vu le nombre d'opérations, on utilise toutes nos capacités, tous les lits de soins intensifs et qu'à un certain moment, le système s'écroule parce que les policiers seront épuisés". Du côté de la police judiciaire fédérale, le constat est tout aussi déplorable. En mai 2022, Eric Snoeck, directeur de la police judiciaire fédérale tirait lui aussi la sonnette d'alarme en expliquant que : *"Les magistrats nous demandent de ne pas laisser tomber de dossiers, d'avoir une continuité dans les enquêtes, d'avoir des enquêteurs de plus en plus formés et de plus en plus performants, de nous intéresser aux nouvelles formes de criminalité, comme le cybercrime (...) je ne peux pas donner cette garantie"*. C'est donc un autre échelon essentiel de la chaîne pénale qui avoue son impuissance face à la recrudescence de dossiers liés aux narcotraffics. À un autre niveau de pouvoir, l'ancien président du Collège des procureurs généraux et ex-procureur général de Mons Ignacio de la Serna indiquait quant à lui lors qu'en matière de lutte contre la criminalité grave et organisée, certains arrondissements comme Anvers et Bruxelles ne parvenaient plus à mobiliser les moyens indispensables pour mener à bien leurs enquêtes et exhorta de toute urgence un refinancement massif du département de la Justice si l'état belge souhaitait lutter de manière effective contre ce fléau.

Face aux cris d'orfraies émanant desdites autorités, le pouvoir fédéral par le truchement du Premier ministre De Croo et sa ministre de l'intérieur, a décidé lors d'un conseil restreint de rappeler ce qui a déjà été prévu par le gouvernement afin de lutter contre l'insécurité à l'échelle nationale à savoir 310 millions euros débloqués en plus à partir de 2023 pour les budgets de ces divers institutions et la mise en place d'un recrutement massif de plus de 1000 policiers dont 400 pour la police judiciaire fédérale. Enfin, il a aussi été annoncé que les pouvoirs des bourgmestres seront étendus pour leur permettre de fermer rapidement des commerces qui seraient liés au trafic de drogue. D'aucuns pensent que ces mesures ne permettront pas d'endiguer la présence des organisations criminelles sur notre sol qui une fois installées, s'avèrent gangréner l'ensemble de la société notamment par la corruption et la terreur. D'autres s'insurgent de la logique au tout répressif dans la lutte contre la drogue qui n'a jusqu'à présent jamais su montrer de résultats positifs et ce à travers le monde. Des voix s'élèvent également au-sein des partis politiques pour mettre la question de la dépénalisation/légalisation du cannabis comme priorité. Cette piste encore non explorée mérite qu'on s'y intéresse. Nous pensons qu'un changement de paradigme dans la lutte contre le trafic doit s'opérer si nous voulons efficacement reprendre le contrôle de la situation et protéger notre si fragile démocratie belge. En-effet, la légalisation du cannabis et sa reprise par l'état, permettrait ainsi un meilleur encadrement de la consommation et de sa distribution, une nouvelle source d'impôts qui pourrait être injecté dans le budget fédéral, un meilleur contrôle d'un point de vue sanitaire du produit, mais surtout et cela est le plus important, un moyen efficace de recentrer la lutte contre les organisations criminelles œuvrant dans le trafic de cocaïne.

La situation de la Belgique est préoccupante, mais peu de politiques semblent la prendre au sérieux. Actuellement, la société hollandaise vit une augmentation vertigineuse de la violence sur son territoire due aux trafics de stupéfiants et la situation ne semble guère s'améliorer. Les autorités semblent même être dépassées face un tel taux de pénétration des organisations criminelles dans le pays. La Belgique a échappé de peu à son premier événement marquant à la suite de la tentative d'élévation du ministre de la Justice Van Quickenborne.

Dès lors, il est urgent que le monde politique prenne au sérieux cette problématique et la place au cœur des débats pour les élections de 2024. Un état où la corruption est endémique et la violence systématique ne saurait être qualifié de démocratique. Le basculement de la Belgique vers ce que l'on nomme un narco-état est encore évitable, mais le temps nous est compté si nous tenons réellement à la démocratie.

Bibliographie

- GEORIS (S.), « Qu'est-ce qu'est Sky ECC, le réseau de communications infiltrée par la police ? », disponible sur www.rtb.be, 9 mars 2021.
- LEROY (S.), « à Anvers, les narcotrafiquants profitent des failles », disponible sur www.lecho.be, 23 août 2022.
- NOULET (J.-F.), « Crime organisé : quelles réponses aux nombreux appels à l'aide des bourgmestres, de la police et de la justice ? », disponible sur www.rtb.be, 26 septembre 2022.
- TOURIEL (A.), « En quoi consiste le Stroomplan, ce plan de lutte contre les drogues dans le port d'Anvers ? », disponible sur www.rtb.be, 3 septembre 2018.
- X., « l'affaire Sky Ecc a permis l'arrestation de 1230 personnes », disponible sur www.lalibre.be, 25 août 2022.
- X., « Les narcotrafiquants ont perçu dans l'Europe occidentale un marché de croissance absolument incroyable », disponible sur www.lalibre.be, 7 octobre 2022.

Le dégoût

CHRISTOPHE LEDENT

MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE PERSONNEL

Depuis plusieurs années il y a un mécontentement dans la population vis-à-vis du monde politique. En effet, on ne peut pas dire que le sentiment général soit celui de la confiance, de la considération et du respect envers ceux qui ont été élus pour nous représenter dans les différents parlements du pays. On peut même aller plus loin en affirmant que c'est carrément un sentiment de méfiance, de défiance, voire de répulsion que

ressentent beaucoup de citoyens lorsqu'on leur parle de politique.

Les critiques sont nombreuses, elles pleuvent : incompétence, fainéantise, malversation, corruption, salaire trop élevé, priorité donnée à l'intérêt personnel, celui du parti ou du cercle proche, plutôt qu'à l'intérêt publique - quand on n'accuse pas simplement ces personnes d'être inutiles ou d'être des profiteurs.

Évidemment, la réalité est complexe et les reproches cités précédemment, qui visent indistinctement tout le monde politique, s'apparentent à des généralités qui ne sont, par définition, pas un moyen fidèle de saisir de manière très juste cette réalité.

Qu'importe, puisque ce n'est pas l'exactitude de ce discours qui nous intéresse aujourd'hui mais bien une de ses conséquences. Quelle conséquence ? Le désintérêt des citoyens pour les questions concernant l'organisation de la société, sa gestion, et l'objectif qu'on désire atteindre.

Il n'est pas nécessaire de disserter longuement pour démontrer et prouver une chose aussi simple que la suivante : il est dans l'intérêt de ceux qui auront à subir les conséquences d'une décision d'y participer.

C'est là que se situe le drame du rejet du système politique : il mène à une moindre implication et, mécaniquement, à une moindre compréhension et acceptation par les citoyens des décisions qui leur sont destinées. Par conséquent ils ont le sentiment de ne pas être entendus, ce qui accentue davantage le rejet qu'ils avaient déjà, et ainsi le fossé se creuse. Encore et encore.

Comment combler ce fossé ? Il suffirait de refaire confiance aux gouvernants ! Mais la confiance ne se donne pas, elle se gagne et c'est au monde politique de regagner cette confiance et cette respectabilité qu'il n'a peut-être plus autant qu'avant. Sur ce point nous sommes donc, nous citoyens, impuissants. Devrions-nous nous contenter d'attendre « les bras croisés » un hypothétique changement futur en ce qui concerne les élus et le fonctionnement de leur parti ? L'attentisme n'est pas une solution.

Une solution pour combattre l'abandon par la population des questions dont elle est le sujet est de briser cette association, on pourrait même presque dire cet amalgame, qu'elle fait entre « la chose publique »

et ceux qu'elle est habituée à voir se saisir de cette chose.

Ce n'est pas parce qu'on n'aime pas la manière dont les politiques font de la politique qu'il faut la délaissier et s'en détourner.

On attribue la phrase suivante à Georges Clémenceau : « La guerre ! C'est une chose trop grave pour la confier à des militaires ». On pourrait dire la même chose à propos de la politique et de ceux dont c'est le métier.

Arrêter de s'y intéresser, de se poser des questions, d'essayer de comprendre les enjeux et les différents choix possibles c'est se mettre hors-jeu. Les questions de société, par définition, nous concerne tous.

Il n'est pas nécessaire d'être politisé pour faire de la politique, pas nécessaire d'être rattaché à un parti et de lui montrer un soutien indéfectible. Il n'est même pas nécessaire d'en choisir un.

Ce qu'il faut c'est se renseigner sur les thèmes qui nous tiennent à cœur (car on ne peut pas couvrir tous les sujets) et écouter et échanger, dans le respect avec les autres citoyens. Certains diraient que s'informer et avoir un avis ne signifie pas faire entendre sa voix, mais quelle voix faire entendre, quelle opinion défendre si on n'y connaît rien.

Il faut donc se renseigner, c'est du bon sens, c'est un préalable ; ensuite, si on le désire et au niveau auquel on le désire il faut militer, mobiliser, interpeller afin d'avoir du poids auprès des décideurs. La société civile a son mot à dire.

Il n'est pas nécessaire d'être politisé pour se rallier à des manifestations, pour essayer de convaincre un public, faire signer des pétitions et distribuer des tracts.

Si la confiance dans les députés s'est évanouie, il est possible et souhaitable de rejoindre des associations dans lesquelles on a foi plutôt que tout bonnement désertier le champ de la *res publica*. Réinvestir le milieu associatif et utiliser ce levier comme moyen de contestation et comme moyen d'expression de volonté semble être une alternative digne d'intérêt.

Car le risque si on se coupe entièrement du débat public c'est de perdre cette habitude et cette culture de s'investir et de participer dans la vie commune, d'écouter et de respecter les avis distincts des nôtres.

Pour conclure il n'y a qu'une chose à dire « take back control » parce que c'est votre société dont il s'agit.

Composition du Bureau des Étudiants 2021-2022 – Samenstelling van het Bureau 2021-2022

Président – Voorzitter : Larissa de Thomaz de Bossierre

Vice-présidents – Ondervoorzitters : Amandine Oliviers & Margot Timmers

Relations externes – Externe Betrekkingen : Simon Kieftenburg & Annaëlle de Buck van Overstraeten

Relations internes – Interne Betrekkingen : Verena Subelack

Formation – Vorming : Bernard Van Oost & Elia Gabriëls

Sponsoring : Blanche Tourpe

Bourses – beurzen : Alicia Focan

Weekend Europe - Europa-weekend : Simon Kieftenburg, Annaëlle de Buck van Overstraeten & Margot Timmers

Réseaux Sociaux - Sociale Media : Noha Haddad

Rédaction – Redactie : Elia Gabriëls

Recrutement – Rekrutering : Alicia Focan

Avertissement – Mededeling

Les articles publiés dans ce Contact ont été rédigés dans le cadre d'exercices de journalisme. Les articles n'engagent que leurs auteurs. En aucun cas, la responsabilité de la Conférence Olivaint de Belgique *asbl* ne pourra être invoquée.

De artikels die in deze Contact zijn gepubliceerd, werden geschreven in het kader van oefeningen in de journalistiek. De auteurs dragen de verantwoordelijkheid van hun artikels. In geen geval kan de verantwoordelijkheid van het Olivaint-Genootschap van België vzw ingeroepen worden.

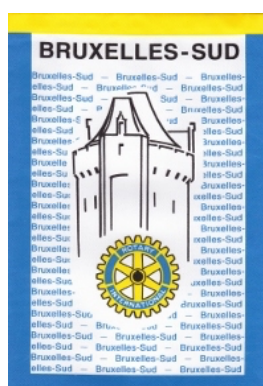
Mécénat & Sponsoring – Mecenaat & Sponsoring

En tant que centre interuniversitaire pour l'éducation politique des étudiants, y compris le sens civique et le service à la communauté, la COB bénéficie du Soutien de ;

Als interuniversitair centrum voor de politieke vorming van studenten in o.a. burgerzin en dienst aan de gemeenschap, wordt het OGB gesteund door ;



Liedekerke
wolters
waelbroeck
kirkpatrick



● NautaDutilh

